

Rédiger une note d'intention pour jouer un dialogue

Un. – On y va ?

Deux. – On y va.

Un. – *Bonjour.*

Deux. – *Bonjour.*

Un. – *Bonjour.*

Deux. – *Bonjour.*

Un. – *Bonjour.*

Deux. – *Bonjour.*

Un. – *Bonjour.*

Deux. – *Bonjour.*

Un. – *Bonjour.*

Deux. – Oh, dites, vous trouvez ça drôle ?

Un. – Bien sûr que c'est drôle. C'est ce qu'on appelle le comique de répétition.

Deux. – Oui, oh ! Répéter, ça peut être drôle, mais ça dépend de ce qu'on répète. Moi, ça m'étonnerait bien que vous arriviez à faire rire quelqu'un en répétant : « Bonjour, bonjour », comme ça.

Un. – De toute façon, je ne suis pas responsable, ce n'est pas de moi.

C'est de Paulette.

Deux. – Je sais.

Un. – On lit ?

Deux. – Oui ! *Alors, comment allez-vous ?*

Un. – *Je vais à pied comme toujours.*

Deux. – *Mais où est-ce que vous allez à pied ?*

Un. – *Ici. Quand j'ai envie d'aller quelque part, je m'arrange toujours pour aller où je suis. Comme ça je n'ai pas à me déranger.*

Deux. – *Ah ! ça pour vous déranger, vous ! c'est pas une petite affaire. Vous préférez déranger les autres.*

Un. – *Mieux vaut déranger les autres que d'être dérangé par les autruches.*

Deux. – *Quelles uches ?*

Un. – *Les uches et coutumes, naturellement.*

Deux. – *Toujours la plaisanterie qui fait pchit !*

Un. – *Bonjour.*

Deux. – *Bonjour.*

Un. – *Bonjour.*

Deux. – *Bonjour.*

Un. – *Bonjour.*

Deux. – Ça peut pas faire rire ! C'est pas possible ! On sent tout de suite que c'est un procédé ! Ah je vous jure, la cousine Paulette, je l'aime bien, et puis c'est bien gentil à elle d'avoir eu l'idée de nous écrire un truc, tout ça c'est très bien, mais le seul ennui, c'est que son comique,

il ne fera rire personne. Elle sait pas ce que c'est que d'être drôle.

Roland Dubillard, « Le sketch de Paulette » (extrait),

Les Diablogues et autres inventions à deux voix, © Éd. Gallimard, 1975.